

**Pour découvrir, préparer et célébrer
Pour une séquence supplémentaire**

Autour de 4 verbes forts.

1. Remercier – Rendre grâce

Ce mot grec « eucharistéo » a donné en français eucharistie qui est le deuxième nom pour désigner la Sainte Cène. Ce mot inclut donc la reconnaissance. Rendre grâce, c'est d'une part accueillir la grâce que Dieu nous offre et lui en être reconnaissant.

Dans les évangiles, ce mot intervient à plusieurs reprises. Jésus rend grâce lors de la multiplication des pains (Marc 8,6 ; Matthieu 15,36 ; Jean 6,11). Lors de la résurrection de son ami Lazare, Jésus remercie aussi Dieu de son exaucé (Jean 11,41). Après avoir été soigné par Jésus, le lépreux samaritain (Luc 17,16) est lui aussi reconnaissant. Paul utilise ce terme bien sûr lors du partage du pain (Actes 27.35), mais aussi pour ses frères (Actes 28.15). Dans ses lettres, il remercie plusieurs fois au sujet des personnes qui le côtoient.

Quand on rend grâce, nous quittons le domaine du dû pour entrer dans le domaine du don. Et cela est essentiel dans la façon dont nous percevons nos vies, le monde, les autres et Dieu. Si c'est le dû qui prime, le monde, les autres et Dieu sont à notre service. Au contraire, si nous considérons que ce que nous avons, que ce que nous vivons, que les autres et le monde qui nous entourent sont des cadeaux, nous établissons un tout autre regard.

Activités :

- Dans nos séquences plusieurs activités sont proposées pour sensibiliser les enfants au fait de remercier : voir Pages introductives « Boite à merci » ; séquence 1 « Prière de remerciement ».
- Photo-langage :
 - Mettre des images de la vie quotidienne : une maman qui conduit ses enfants ; un papa qui va faire des courses ; un chat qui est assis sur les genoux de quelqu'un...
 - Ou mettre des images du monde
 - Chaque enfant choisit une image qui lui évoque le plus le don.

2. Partager – Distribuer

Ce mot grec « diamerizo » symbolise la séparation, la coupure, la division. Souvent, c'est un mot qui marque de façon négative. Mais en l'utilisant ici, Jésus lui donne un sens de mise à disposition, d'ouverture à tous.

Dans les évangiles, ce mot intervient lors du partage de l'habit de Jésus alors qu'il est à la Croix (Matthieu 27,35, Marc 15,24, Luc 23,34). Jésus l'évoque pour parler du mal qui divise (Luc 11,17s), et des séparations qui existent (Luc 12,52s). Mais ce mot intervient aussi lors de la Pentecôte où les flammes de l'Esprit sont séparés les uns des autres afin de se poser sur chacun (Actes 2,3). De même, pour expliquer l'organisation de la nouvelle communauté, ce livre des Actes expliquent que les biens étaient partagés entre tous, selon les besoins (Actes 2,45).

Dans nos vies, plusieurs de nos actions peuvent porter ce double sens. Diviser pour mieux régner ou bien partager le pouvoir entre plusieurs personnes. Se diviser parce qu'on ne s'entend pas ou se diviser pour accomplir plus de tâches. Etre partagé entre deux personnes ou partager avec deux personnes...

La Cène est en soi un beau repas, mais est aussi imprégné de la mort de Jésus. D'ailleurs au milieu de la Cène, intervient l'annonce de la trahison de Judas et du reniement de Pierre.

Activités : Sensibiliser les enfants au partage :

- Jeu du pop corn
 - o Mettre devant chaque enfant une assiette avec des pop-corn.
 - o Pour 10 assiettes, remplir une assiette très copieusement, deux autres moyennement copieusement, 3 autres un peu et le reste vraiment très peu.
 - o Observer la réaction des enfants...que peuvent-ils faire ?
- Bricolage : faire une recette de cuisine qu'ils pourront partager à la maison entre tous.

3. Donner

Ce verbe « Didomi » signifie donner, non seulement quelque chose à quelqu'un mais il est utilisé également pour se donner à quelqu'un. Jésus en donnant le pain et le vin à ses disciples non seulement donne quelque chose, mais il se donne à travers ce quelque chose. Ce double élan est essentiel dans la signification de la Cène. Symboliquement, en donnant le pain, Jésus se donne car il est « pain de vie » ; en donnant le vin, Jésus en tant que « Cep » se met à notre disposition pour que nous puissions nous relier à lui.

Dans le Nouveau Testament, ce verbe est très fréquent (environ 377 fois). Il existe peut-être un passage où ce verbe est relié spécialement à Dieu, c'est lorsque Jésus appelle les disciples à « demander, et l'on vous donnera » (Matthieu 7,7 et Luc 11,9). Il ne faut pas craindre de demander à Dieu, car Dieu veut nous donner son Royaume (Luc 12,32). Ce verbe est aussi celui qui marque le don final dans l'apocalypse, le don de l'eau de la vie, gratuitement. (Apocalypse 21,6).

Donner gratuitement, voilà qui n'est pas toujours facile à vivre quotidiennement. Donner sans attendre en retour, voilà qui est un apprentissage. Souvent on donne mais on aimerait bien savoir comment c'est utilisé. Ou bien on donne, mais on aimerait bien avoir du retour. C'est encore un plus grand apprentissage lorsqu'il s'agit de se donner. On veut bien se donner pour autant que l'autre en fasse autant. Autrement, nous ressentons de l'injustice. Or Jésus, avec la parabole des ouvriers de la dernière heure (Matthieu 20), nous invite à regarder autrement la justice, comme générosité et gratuité.

Activités :

- Proposer aux enfants de faire un dessin, ou colorier un dessin voire de le décorer (voir dossier « dessins ») et de le donner à quelqu'un de leur entourage gratuitement sans raison apparente (un voisin, une voisine, une grand-maman, un frère, un copain...).
- Demander aux enfants de réfléchir à ce qu'il pourrait faire ou donner gratuitement pendant les jours qui suivent. Les noter sur des petites feuilles et la fois d'après en discuter. Par exemple : donner du temps à ses parents en faisant une tâche qu'ils ne font pas d'habitude (passer l'aspirateur,...) ou encore rendre un service à l'école.

4. Faire en souvenir – en mémoire

Ce mot « Anamnesis » inclut un regard en arrière. Il s'agit de se souvenir, de faire mémoire. En faisant mémoire, on éclaire le présent avec le passé. En se souvenant, on marque le temps et permet de vivre le présent soit dans la confiance de ce qu'on a vécu, soit dans la connaissance de ce qu'on a vécu pour vivre autrement.

Dans le Nouveau Testament, ce mot n'est présent que peu de fois. Il est parfois lié à un souvenir douloureux, celui du figuier séché (Marc 11,21) ou de la parole de Jésus lors du reniement de Pierre (8Marc14.72). Mais il est aussi souvenir des dons que Dieu nous a fait (2 Timothée 1,6). Ce verbe est peu utilisé, car c'est le temps de la présence de Jésus et non de son souvenir. Dans le livre de la Genèse, c'est Dieu qui arrête le déluge parce qu'il se souvient de Noé et des animaux de l'arche (Genèse 8,1). De plus, l'arc-en-ciel est le signe de la mémoire de Dieu qui se souvient de sa promesse de préserver l'humanité. Dans l'Ancien Testament, la mémoire est évoquée de nombreuses fois, sans cesse Dieu se souvient de ses promesses (Exode 2,24) ; plus tard, Moïse appelle le peuple à se souvenir de ce que Dieu a fait (Exode 13,3). Les prophètes utilisent souvent ce verbe pour réveiller le peuple (Esaïe 46).

Se souvenir permet ainsi d'actualiser les paroles de Dieu et de Jésus afin qu'elles deviennent Parole de vie pour nous aujourd'hui. Faire mémoire permet de mettre à jour les actions de Dieu et de Jésus afin qu'elles éclairent nos actions.

Activités :

- Regarder tout ou en partie le film « Ratatouille ». En discuter.
 - Résumé du film : il s'agit d'un dessin animé. Le héros, Rémy est un rat. Son rêve : la cuisine. Il a un odorat et un goût très prononcé. Il sait marier les saveurs, découvrir de nouveaux goûts. Suite à des péripéties, il est séparé de sa famille. Il va aider un jeune, Linguini, à faire de la cuisine.
- Deux scènes sont très parlantes pour expliquer pourquoi nous faisons mémoire.
 - 1. Lorsque Rémy (le rat – héros du film) fait découvrir à son frère Emile tous les goûts que peut receler une bouchée de nourriture. Dans le film, lorsqu'Emile goûte un mélange fait par Rémy, c'est comme si des couleurs naissent dans son esprit.
 - Parallèle avec la communion : Manger le pain et boire la coupe, cela permet de faire naître dans nos esprits toutes les couleurs de ce que Jésus nous a apporté.
 - 2. La scène finale. Lorsque Anton Ego (un des plus puissants critiques culinaires de Paris) goûte la ratatouille de Rémy, il se souvient de son enfance et redécouvre par là sa joie de vivre.
 - Parallèle avec la communion : Participer au repas nourrit notre foi et lui redonne de la vie.

Découvrir la liturgie de la Cène

- Montrer et commenter le document « Sainte-Cène – Présentation ».
 - S'aider de l'Abécédaire de la Cène. Annexe séquence 9.
 - S'aider également du document de la FEPS.
- Jouer au « Domino de la Cène » seul ou en groupe.
 - Chaque enfant ou groupe reçoit les cartes et doit les ranger dans l'ordre.
- Par groupe liturgique (ou si le groupe est petit ne prendre que quelques textes) :
 - Prendre un des moments de la liturgie.
 - Lire et discuter sur un ou plusieurs textes existants.
 - Créer ou adapter le texte.
- Bricolage :
 - Traditionnel : Faire du pain de la Cène
 - Possibilité de faire du pain avec des éléments bibliques.
 - Farine de Blé : 500 gr
 - Sel : 1-2 cuillère à café de sel
 - Levain : 20 gr. de levure fraîche ou 1 sachet de levure sèche.
 - Huile d'Olive : 2 cuillères à soupe
 - Miel ou sucre : 2 cuillère à soupe (ou plus si vous souhaitez du pain plus sucré).
 - Lait et/ou eau : 2.5 dl (environ).
 - En vue d'un culte : Cartes de prières
 - Imprimer un ou des dessins du document « Saint-Cène – Présentation » sur des pages A& (cartes postales)
 - Décorer et colorier.
 - Ils seront distribuer au début du culte.
 - Les gens pourront écrire dessus une prière (de demande, de remerciement, de révolte, de pardon, ...).
 - Lors de la Cène, ils pourront les déposer dans un panier à la table. Pendant la prière finale, les enfants ou animateurs pourront lire ces prières.
 - A la fin du culte, chacun peut prendre une prière au hasard pour la porter dans son cœur durant la semaine qui suit.